

## Annexe 2. DEFINITIONS

### LES DIFFERENTS TYPES D'EAU

Source : Légifrance

- **Eau bleue** : Part de l'eau issue des précipitations atmosphériques qui s'écoule dans les cours d'eau jusqu'à la mer, ou qui est recueillie dans les lacs, les aquifères ou les réservoirs. L'eau bleue est disponible pour l'alimentation des animaux, et, après traitement, pour les usages domestiques humains.
- **Eau verte** : Part de l'eau issue des précipitations atmosphériques qui est absorbée par les végétaux.
- **Eau de ruissellement ou eau pluviale** : Eau issue des précipitations atmosphériques qui s'écoule sur une surface. L'eau de ruissellement s'infiltré dans le sol perméable, rejoint le réseau hydrique ou est collectée (via des gouttières sur les toitures, avaloirs situés sur les voiries). Lorsqu'elle a ruisselé sur une surface non contaminée, elle peut être utilisée par exemple pour l'arrosage et les chasses d'eau des toilettes. Mais elles peuvent également être chargées de substances polluantes ou de résidus difficiles à traiter (ex : mégots).
- **Eau potable** : qui sort de nos robinets, fait l'objet de traitements plus ou moins poussés en fonction de la qualité de la ressource prélevée pour garantir sa potabilité. C'est l'aliment soumis aux contrôles sanitaires les plus rigoureux compte tenu de son caractère vital.
- **Eaux usées** : Eaux souillées par l'usage qui en a été fait. Les eaux usées d'origine domestique ou industrielle sont généralement rejetées dans le réseau d'assainissement public pour traitement dans les stations d'épuration avant rejet dans le milieu naturel.
- **Eaux grises** : Eaux usées faiblement polluées produites par les activités domestiques (issues des lavabos, des douches, des machines à laver le linge ou la vaisselle et des éviers), à l'exclusion des eaux noires. Les eaux grises ont vocation à être réutilisées après avoir subi un traitement pour des usages ne nécessitant pas de l'eau potable (chasse d'eau des toilettes, arrosage des espaces verts, nettoyage des sols, climatisation, etc).
- **Eaux noire ou eaux vannes** : Eaux usées issues des toilettes et qui n'ont pas vocation à être réutilisées.

### LA DISTINCTION ENTRE PRELEVEMENT ET CONSOMMATION D'EAU

Sources : Eaufrance, *Les usages de l'eau et des milieux aquatiques*  
Illustrations : Le Monde (illustration), Notre Environnement- [notre-environnement.gouv.fr](http://notre-environnement.gouv.fr) (illustration Usages de l'eau en France)

Les prélèvements correspondent à l'eau douce extraite de sources souterraines ou de surface, pour les besoins des activités humaines. En France, on estime qu'environ 33 milliards de m<sup>3</sup> sont prélevés chaque année (hors hydroélectricité) dont 80 % dans les eaux de surface. Les prélèvements se répartissent entre le refroidissement des centrales électriques (51 %), les canaux de navigation (16 %), la production d'eau potable (16 %), l'agriculture (9 %) et les autres activités dont l'industrie (8 %).

D'un point de vue statistique, la consommation d'eau ou prélèvements nets correspond à la partie de l'eau prélevée et non restituée aux milieux aquatiques : il s'agit principalement de l'eau évaporée ou incorporée dans le sol, les plantes ou les produits. Elle est estimée à 4,1 milliards de m<sup>3</sup> par an, soit 12 % des prélèvements.

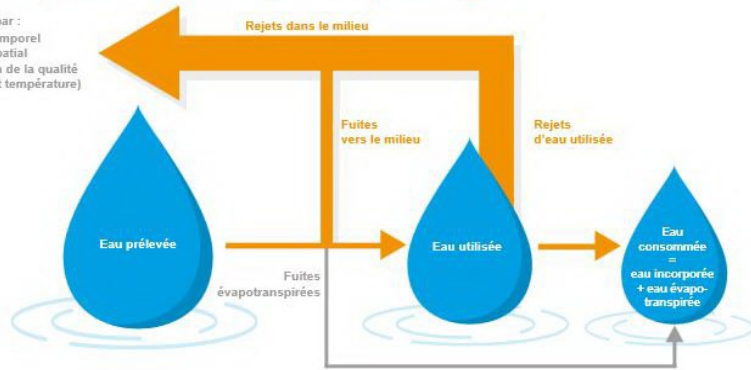
La part d'eau consommée en moyenne en France est très variable selon les usages : l'agriculture est la première activité consommatrice avec 58 % du total, devant l'approvisionnement en eau potable (26 %), le refroidissement des centrales (12 %), les usages industriels et autres (4 %). Cette répartition entre usages est également très variable selon les territoires.

Connaître la consommation d'eau s'avère primordial pour évaluer la capacité de la ressource à se renouveler. Toutefois, certains services rendus par l'eau nécessitent de prélever temporairement des volumes importants, sans forcément les « consommer » : les deux indicateurs sont donc indispensables pour décrire les usages de l'eau.

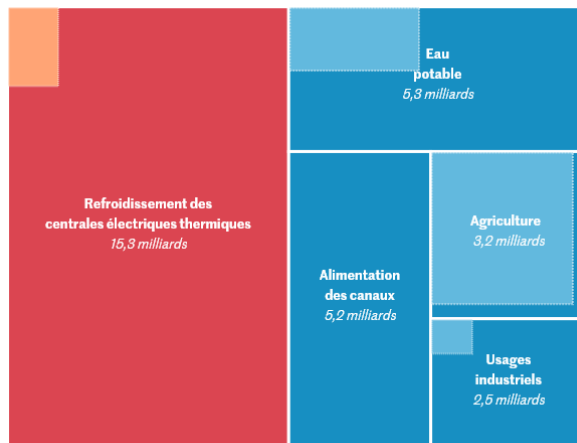
### Eau prélevée et eau consommée, deux concepts à distinguer

Caractérisés par :

1. Décalage temporel
2. Décalage spatial
3. Dégradation de la qualité (pollution et température)



Prélèvements d'eau en mètres cubes



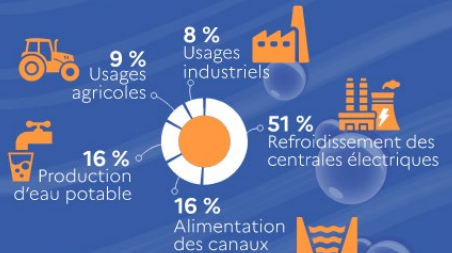
La zone la plus claire représente la part consommée.

## Usages de l'eau en France

### Prélèvements

Moyenne 2010-2019

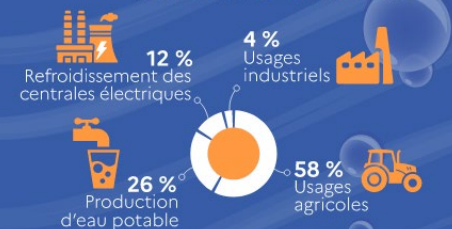
**32,8 milliards de m<sup>3</sup> d'eau douce prélevés**



### Consommations ou prélèvements nets

Moyenne 2010-2019

**4,1 milliards de m<sup>3</sup> d'eau douce consommés**



Les volumes des prélèvements et la part d'eau consommée varient selon les usages. Ainsi, le refroidissement des centrales électriques représente plus de la moitié des prélèvements d'eau douce chaque année en France (51 %), mais la grande majorité de cette eau est rejetée dans le milieu. Si les volumes d'eau prélevés par l'agriculture ne dépassent généralement pas 10 % des volumes totaux (hors production électrique), ce secteur est la première activité consommatrice (57 %) avec une part importante non restituée aux milieux aquatiques.

Après une hausse entre 1998 et 2004, puis une baisse entre 2005 et 2011, la consommation domestique moyenne d'eau potable est constante. Depuis 2012, elle est de l'ordre de 146 litres d'eau par jour et par habitant.

## LA NOTION « D'EAU VIRTUELLE » OU « EMPREINTE EN EAU »

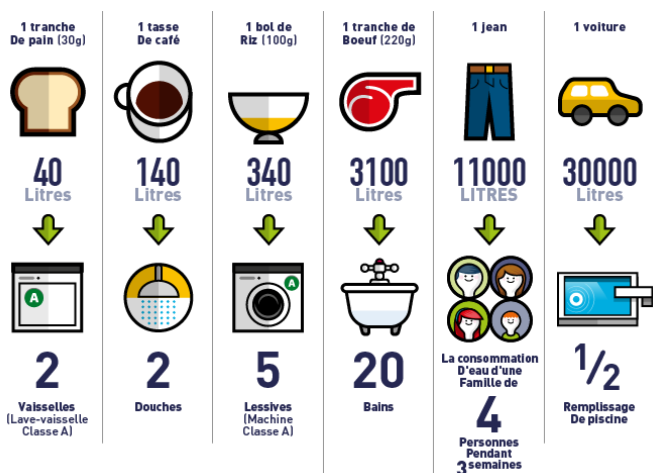
Source : Centre d'Information sur l'Eau

On appelle « **eau virtuelle** » l'eau nécessaire à la production de biens (vêtements, produits alimentaires...), services (production électrique...) et processus que les gens achètent et utilisent au quotidien. Bien que l'eau virtuelle soit invisible pour l'utilisateur final d'un produit ou d'un service, elle a été consommée tout au long de la chaîne de valeur, ce qui rend possible la création de ce produit ou service

Le concept « **d'empreinte eau** » a été créé pour l'UNESCO en 2002, par le professeur hollandais en gestion de l'eau, Arjen Hoeskra. Il s'agit d'un indicateur de l'usage direct ou indirect de l'eau par le producteur (empreinte eau de production) ou le consommateur (empreinte eau de consommation).

L'empreinte eau d'un produit (bien ou service) est égale au volume total d'eau douce utilisé directement ou indirectement pour produire le produit (alimentaire ou industriel), dans toutes les phases de sa fabrication et de sa transformation. Ainsi cette mesure permet d'évaluer l'impact de produits qui nécessitent une forte utilisation d'eau dans leur fabrication.

Par exemple, pour produire une simple tasse de café de 125 ml, il faut 140 litres d'eau pour cultiver, récolter, torréfier, transformer, emballer et transporter les grains de café.



Source : Suez



Un français utilise en moyenne 150 litres d'eau (eau visible) par jour pour sa consommation domestique (chasse d'eau des toilettes, vaisselles, douches, brossage dents, cuisine, boisson) soit 4% de ses besoins. Il consomme plus de 4.000 litres d'eau (eau virtuelle ou non visible) par jour pour fabriquer tous ses biens de consommations (alimentation, transport, textile, matériel technologique...) soit 96 % de ses besoins.